

Dimanche 9 décembre 2018 – 2^{ème} dimanche de l’Avent C

1^{ère} lecture : « Dieu va déployer ta splendeur » (Ba 5, 1-9)

Psaume : **Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête !**

(Ps 125, 3)



2^{ème} lecture : « Dans la droiture, marchez sans trébucher vers le jour du Christ »

(Ph 1, 4-6.8-11)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 3, 1-6

« Tout être vivant verra le salut de Dieu »

Homélie du Père Shannon Pereira, jésuite, à l’église St-Ignace (Paris 6^e)

Chers sœurs et frères, en ce deuxième dimanche de l’Avent, la liturgie nous invite à contempler la venue du Christ : la venue du Christ dans sa Gloire à la fin des temps ainsi que sa venue immédiate, ici et maintenant, dans notre vie de tous les jours.

Trois pistes importantes apparaissent dans la liturgie de ce dimanche : Tout d’abord, la liturgie nous invite à être particulièrement attentifs aux signes précurseurs qui sont déjà présent dans notre vie quotidienne et qui nous orientent vers la venue du Sauveur. C’est comme si toute la création nous dirigeait vers une rencontre avec le Seigneur. Le temps de l’Avent est un temps qui nous invite à temporiser, à nous recueillir pour cheminer dans la foi et non pas à nous précipiter. Dans ce temps de pèlerinage intérieur, nous découvrons l’Emmanuel, le Dieu avec nous, qui se rend visible à nos yeux à travers sa création.

L’Evangile d’aujourd’hui nous parle de Jean-Baptiste, le dernier des prophètes. « La parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie ». C’était la même parole qui fut adressée autrefois à Elie, lequel se dirigea vers l’Orient pour s’établir au torrent de Kérith, qui se jette dans le Jourdain (1 Rois 17, 1-3). Jean-Baptiste a été particulièrement attentif à ce signe, à cette parole qui se manifestait concrètement et

réellement dans le désert. Le désert devient pour lui une aventure spirituelle, le lieu d'un renouvellement.

Jean-Baptiste a pour mission d'être le précurseur de la venue du Verbe de Dieu, c'est-à-dire de Jésus qui lui aussi, habitera parmi nous dans la chair et dans le temps. Ce n'est pas pour rien que l'Évangéliste Luc situe l'arrivée de Jean-Baptiste dans un temps déterminé comme nous avons écouté au début de l'Évangile : « L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode prince de Galilée, son frère Philippe prince du pays d'Iturée, etc ». Luc ne nous donne pas simplement une information historique mais nous dit que les signes précurseurs se situent dans l'histoire humaine. L'action de Dieu est concrète. Elle est insérée dans la vie des gens.

Aujourd'hui, en fait (concrètement) notre liturgie nous invite non seulement à reconnaître ces signes précurseurs dans nos vies quotidiennes mais aussi, à l'exemple de Jean-Baptiste, à devenir des précurseurs de la venue du Seigneur. Comme Jean, nous sommes tous appelés à être les témoins de la lumière.

Une deuxième piste qui s'ouvre dans notre liturgie c'est qu'après avoir reconnu les signes autour de nous, il faut nous préparer intérieurement pour cette rencontre avec le Christ. Jean « parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés ». Oui, ces signes précurseurs nous donnent l'espérance, mais ils nous appellent également à rendre compte de ce qui dans notre vie alourdit, ralentit, empêche d'avancer vers Dieu.

Jean-Baptiste, en reprenant l'oracle d'Isaïe, invite d'une manière figurée les fidèles à « préparer le chemin du Seigneur », à « rendre droits ses sentiers », à « abaisser toute montagne et toute colline » et à « aplanir les chemins rocailleux ». Ce n'est pas une préparation extérieure des choses mais plutôt un chemin intérieur. D'une manière figurée ; nous sommes appelés à aplanir les aspects de nos vies qui n'accueillent pas chaleureusement le Seigneur ; à abaisser notre orgueil qui nous laisse aveugle à notre péché ; à rendre droits tout ce qui nous rend moins humain, moins généreux, moins attentif. C'est sur ce chemin que le Seigneur vient camper parmi nous.

Enfin, notre liturgie nous rappelle que c'est Dieu lui-même qui prépare ce chemin en nous et qui rend droits les sentiers. Ce n'est pas par nos propres forces que nous pouvons préparer la venue du Christ. Nous sommes invités à collaborer simplement avec l'Esprit

qui travaille en nous. L'Avent, d'une manière toute particulière, est un temps pour être plus ouvert et vigilants. Il se peut que nous rencontrions le Seigneur au moment où nous nous y attendons le moins. C'est la beauté de l'Incarnation. L'Avent s'achève dans l'Incarnation où nous trouvons Dieu en toutes choses. Amen.